

L'ESCOPETTE



POUR LES ELEVES

PAR LES ELEVES



EDITION NO. 1 JOURNAL HEBDOMADAIRE TYNDALL FIELD Le 3ieme Mars 1945

Le journal "L'ESCOPETTE" est cree dans un but recreatif par tous les etudiants Francais de Tyndall, sous la presidence de notre Commanding Officer, le Lieutenant Baar-Na son.

Nous adressons nos remerciements amicaux a nos collaborateurs MM. Jules Minuskin et Jean McEvoy pour l'aide precieuse qu'ils ont apportee a la redaction de notre hebdomadaire.



Venez avec moi dans le vent
Nous aurons quatre ailes ensemble
Nous boirons le soliel levant.
Vous avez dormi dans mon aïme
Il faut que votre etre vermeil
S'elance, s'emeuve, sepame
Combattez avec le soliel
Je ne sais pas ou je vous mene
Je vous mene ou sont les Heros
C'est un vaste et chantant domaine
Le plus terrible et le plus haut.

"THE STAR SPANGLED BANNER"

-----*****-----

Quelle est l'origine de l'hymne national Americain? Comme notre chere "Marseillaise", il est ne pendant une epoque guerriere, une des phases de l'Independance des Etats-Unis.

En 1814, un avocat et poete americain, Francis Scott Key, fut fait prisonnier par la flotte anglaise qui bombardait le fort McHenry, une des defences de Baltimore. Du batiment ennemi, Key regardait, avec anxiete, flotter son drapeau sur le fort; bientot, dans les dernier lueure du jour et aussi, englouti par le barrage de fumee provoque par la bataille, les fieres couleurs disparurent au yeux de l'ecrivain.

Le lendemain, des le riont du jour le bombradement ayant cesse, Key s'empressa de monter sur le post pour voir lequel des drapeau flottait sur le fort. Quelle ne fut pas sa joie de trouver, a la meme place, le drapeau de son pays, toujours aussi beau, toujours aussi glorieux.

Impressionne, parscette vision puisante, le poete a traduit son admiration dans les strophes du "Star-Spangled Banner".

C. Vidal

LES NOUVELLES
Putting back the
paving stones.

PARIS
Statistics of the
liberation; during
the "Heroic" week
more than 900 barri-
cades were erected
in Paris, and over
12,000 square yards
of paving stones
were torn up. Al-
ready over 110,000
square yards of
pavement have been
repaired.

FRANCE
Au cours de sa
derniere conferen-
ce de presse Char-
les Tillon Minis-
tre de l'Air a re-
vele qu'en ce mo-
ment l'Aviation
Francaise possede
au combat plus d'
avions qu'en Juin
1940 avec une pui-
ssance de feu
considerablement ac-
crue.

D'autre part
malgre les impor-
tantes destructi-
ons operees par les
Allemands, le cour-
age et la vigilance
des ouvriers qui
ont su defendre et
conserver leurs usines, ont permis de
couvrir plus de 400 usines 7,800,000

CHANSON DU MITRAILLEUR

Par P. Delestan

Gardien du ciel, nous avons pour maitresse
Une amante douce et cruelle toujours,
C'est avec elle que nous vivons sans cesse,
Car l'Aviation, c'est la tout notre amour.

Comme une mere

Elle nous est chere

Notre devise est "Toujours plus haut"

Gardien du ciel c'est le sort le plus beau.

Un flot de sang bouillonne dans nos veines,

A la pensee que nos cieux tant aimes

Se voient souilles des couleurs hitleriennes

"Cette fois encore nous suivrons nos aines"

Donner sa vie

Pour la Patrie

Se sacrifier pour que flotte le Drapeau

Pour un Francais, c'est le sort le plus beau.

Originaires du doux pays de France

Du Nord, du Sud ou bien des Colonies

Nous avons tous une meme esperance

Celle de nous voir tous enfin reunis

D'une meme ardeur

Sous nos couleurs

Faire payer cher aux Germains tous nos maux

Venger nos freres c'est le sort le plus beau

Du forban nous aurons la rudesse

Le coeur joyeux, le mepris de la mort

Nous saurons trepasser avec noblesse

Attendre chacun le rendez vous du sort

Aux heures dernieres

Sous nos bannieres

Nous serons fin prêts pour le grand saut

Mourir comme eux, c'est le sort le plus beau

" REFRAIN "

Tonneaux et vrilles

En scadrille

C'est la nos jeux et notre amour (bis)

Dans la Bataille

Sous la mitraille

Rions, chantons, combattons tour a tour

Conserver leurs usines, ont permis de
couvrir plus de 400 usines 7,800,000

CINEMA: Rene Clair part pour le France tourner un film sur "l'underground".

TYNDALL le 18. Fevrier 1945

C'est avec joie que nos mitrailleurs ont appris l'arrivee parmi nous de
l'Aumonier des C F P N A le Reverend Pere Goube. Nous regrettons vivement que sa
visite fut si courte, nous savons combien sa presence est reconfortante et combien
nos camarades disseminés seraient heureux de l'accueillir, aussi ne pouvons
nous qu'accepter son depart en esperant sa prochaine visite pour tres bientot et l'
accompagner de nos meilleurs souhaits bon voyage.

NOUVELLES: SQUADRON

Nous souhaitons
une cordiale bien-
venue au detache-
ment "J." Esperons
qu'il donnera un
nouvel essor a no-
tre "Baby journal"
et qu'il connaîtra
le meilleur succes
dans son travail.

P. Delestan

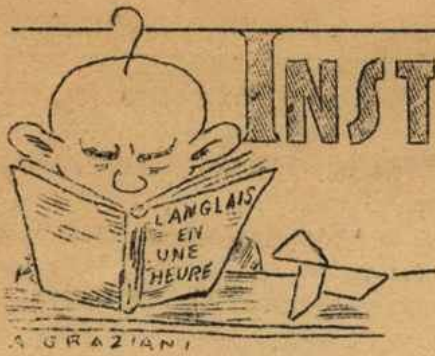
GUNNERS ATTENTION

Un scorpion de
petite taille a ete
decouvert dans une
sandalette de bain.
Cela n'a rien
de bien etonnant
etant donne que le
sol de la base est
quasiment constitue
de sable. Prenez
donc des precautions
Mitrailleurs, evitez
de laisser vos chau-
ssures à meme le sol
et verifiez - en
le "contenu" chaque
matin si vous ne
voulez pas avoir
de desagresables
surprises.

Signe; The Truth

metres carres de
surfaces couvertes
et 23,000 mach-

P. Delestan



INSTRUISONS

- Nous

....Si Baudelaire revenait....

Par une apres-midi ensoleillee, comme toutes celles qui caracterisent les belles journees de Florida, nous nous entraînions dans les "rangs", perdus dans la nature, au milieu d'un veritable enfer ou se plait le mitrailleur. Ce vacarme assourdissant me mit en esprit, chose curieuse, un souvenir litteraire, et, de ja, mes pensees avaient quitte toute la vie de "gunner".j'entendais une voix colereuse, celle d'un revenant.

M. Baudelaire semblait nous crier sa haine: -Maudites soient vos cibles et vos carabines, turbulents vivants qui vous souciez si peu des defunts et de leur divin repos!

-Il est vrai, Monsieur, que nous faisons grand bruit, mais le but est difficile a atteindre, et nous devons travailler pour obtenir une petite victoire.. lui repondis-je dans ce songe passager. Deja, le masque livide se dressait a nouveau pour me clamer avec un ironique rictus; -Si vous saviez comme le prix est facile a gagner, comme le but est facile a toucher et combien tout est neant exceptee la mort, vous ne vous fatigueriez pas tant, laborieux vivants, et vous troubleriez moins souvent le conseil de ceux qui, depuis longtemps, ont mis dans le But, dans le seul vrai But de la detestable vie!.....

-Ces paroles me refroidirent..... mais je pouvais contredire ce pessimisme inhumain puisqu'a notre age, on fait toujours confiance a notre avenir.....

-Monsieur Beaudelaire, je pense que vous faites erreur. Voyez vous, notre but est herisse d'obstacles et nous devons faire un grand effort pour le gagner; il represente pour nous, jeunes Français, le plus bel ideal; et cet ideal n'est pas la Mort comme vous semblez croire, mais bien la vie de notre douce France et de notre chere Liberte.....

Monsieur Beaudelaire, si nous troublons votre repos seculaire, c'est, parce que nous desirons mettre la victoire au bout de nos canons fumants. Pensez vous que notre optimisme est ridicule ?

Une nouvelle rafale crachee par une quinzaine de tourelles jumelees me fit sursauter et j'ai vu s'envoler mon songe sans pouvoir imaginer une reponse de notre ecrivain aux simples mais combien sincerement arguments que nous defendons tous dans notre travail.

C. Vidal.

DANS LE JARDIN D'ALLAH

Celui qui ne connaît les immensites Sahariennes ne peut se rendre compte des difficultes que rencontre en ces contrées tout etre vivant et particulierement l'homme.



A. Graziani.

Bien des auteurs, certes beaucoup plus qualifies que moi en ce genre de matiere ont comble vos soirees de passionnantes aventures ou des tornades effroyables, le manque de boissons ou de vivres et la trop ardente chaleur du soleil jouaient un role primordial.

Non..... je n'ai vraiment pas l'intention de vous entretenir sur l'agonie de quelques caravanes ni de faire pour vous la decouverte de quelques pauvres debris humains blanchis sous les sables d'une dune trop difficile a situer (et pour cause) mais tout simplement vous narrer une aventure assez cocasse qui a son temps nous procura tout de meme quelques inquietudes.

Passons sous silence, voulez vous les raisons de ma presence en ces lieux et entrons sans autres preliminaires dans le vif du sujet. Cela se passait dans les confins Senegalais naturellement loin de toute civilisation nous vivions petit groupe d'homme en parfaite intelligence et si les conditions d'hygiennes avaient ete meilleures nous aurions pu nous croire en Colonie (suite page 4)

de vacances. Les jours se succédaient dans un calme effarant et la neurasthénie commençait à se faire sentir lorsque l'événement se déclencha par un beau matin d'août.

Donc un beau matin je me présentais devant mon Commandant (un vrai Père de Famille pour nous) et pris les consignes.

Il s'agissait de relever la ligne téléphonique qui reliait notre campement à la civilisation en l'occurrence la petite gare de P..... ou il ne passait d'ailleurs un train que tous les 36 du mois.

Nous avions à parcourir à peu près une soixantaine de Kms dans les sables ce qui n'était pas grand chose à vrai dire étant donné les vastes étendues désertiques qui s'étiraient autour de nous.

J'avais pour compagnons cinq tirailleurs Sénégalais et j'étais commandé par le Sergent Radio C... (évidemment il n'y a qu'un RADIO pour faire ce genre de coup dur)

Nous avions pour véhicule un brave F A R trois roues qui avait déjà vu une foule d'aventures palpitantes et étranges comme on en voit seulement en Escadrille.

Mon "Patron" du jour le Sergent C... n'avait guère d'expérience en ce qui concerne le "Grand Sud" étant originaire de la région Parisienne et pour une fois je pouvais être le conseiller ayant passé une bonne partie de ma vie à parcourir ces sables que j'aime tant à cause de leur mystérieuse puissance.

Je demandais donc à ce brave TITI de se munir d'un bidon d'eau au permanganate (eau pour la soif, permanganate à cause de la multitude de germes qui vivent dans ces eaux pompées à même les rares marigaux et d'un appareil téléphonique de campagne pour être en cas de panne en liaison avec le camp) et All'annoro nous partimes vers P.... afin de remplir notre tâche.

Tout alla bien durant la première partie du voyage puis brusquement à lors que rien ne pouvait laisser prévoir l'avalanche la "POISSE" commença.

Exactement au sixième bidon blanc (balisage) le pneu droit s'affaissa

tout à coup, panne commune dans un sens, banale crevaisson.

Les rares plantes que nous pouvions rencontrer à la étaient des épineux et par mégarde nous étions passés dessus, résultat en "carafe".

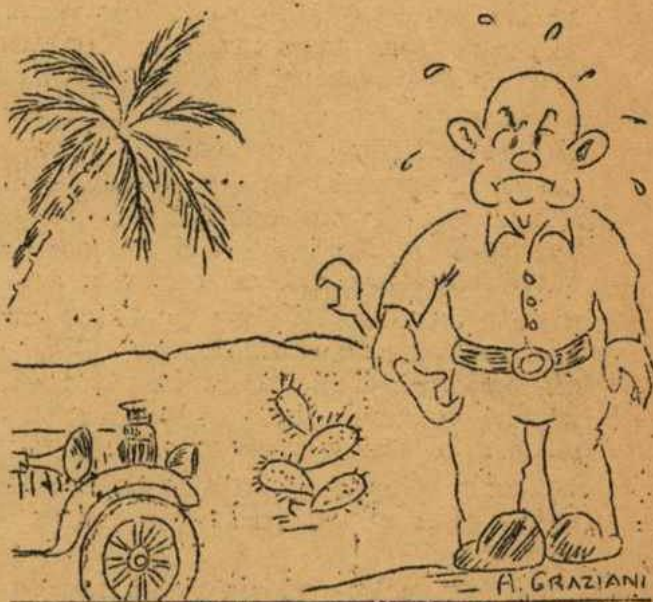
Changer la roue est d'ordinaire la procédure employée en pareil cas..... Oui bien sûr, mais "voilà le hic" est que nous n'avions absolument rien pour mener à bien ce genre de travail (le rare matériel que nous possédions était réservé aux travaux de piste).

Je partis à pied bien entendu jusqu'au village où nous étions précédemment la après des recherches hardues je finis par découvrir un esclave de bricoleur qui mit fort gentilleusement d'ailleurs à ma disposition l'unique outillage qu'il possédait soit un vieux cric fortement atténué par la rouille et une clef à molette qui s'obstinait à ne pas toujours fonctionner comme elle se devait de le faire.

J'évite de vous parler du retour à la voiture car cela n'a d'intérêt que pour mes qualités pedestres très peu développées entre parenthèses.

Après d'incalculables efforts ou "l'huile de coude" fut d'un grand secours nous fumes de nouveau près pour notre tâche ingrate: les outils reportés à leur propriétaire, nous parcourions de nouveau le Jardin D'ALLAH ou les embûches ne sont visibles qu'après être devenues flagrantes réalités.

Nous ne devons pas aller loin



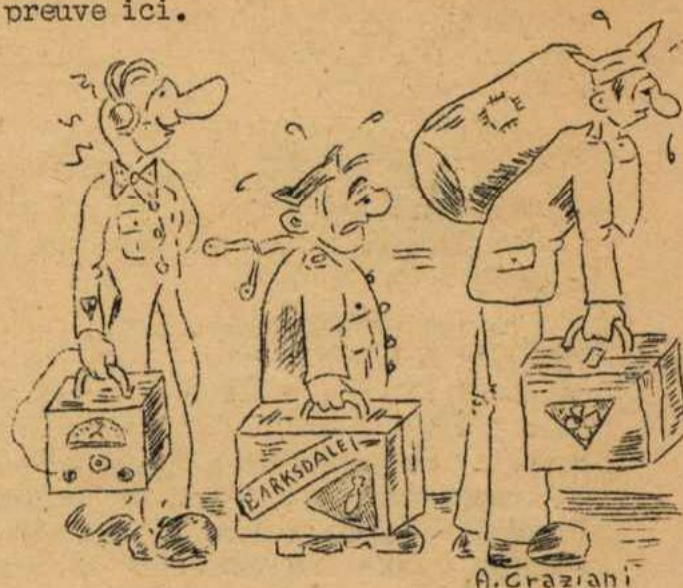
A mi-chemin du camp le pneu gauche surchauffe par la chaleur des sables se vida dans un soupir de son contenu,,,,, la, commencerent les discussions C.voulait degonfler l'autre pneu pour equilibrer l'engin disait il; le pauvre garçon ne se rendait pas compte de la resistance offerte et voulait poursuivre le voyage de cette facon; je tenais a ramener ma voiture en bon etat et pour mieux parlementer j'avais arrete le moteur. Apres maintes discussions dans les quelles mes arguments ne trouvaient aucun echos je deposais les armes, me soumis a ses exigences (il se chargeait des responsabilites) lui laissant savoir tout de meme qu'il serait fou d'user inutilement notre dernier chance (le manivelle de mise en marche ne possedait que deux dents de loup dont une felee) et ce qui devait arriver arriva la dent fut cassee et la panne fut d'orsormais definitive. Je le laissais dans l'inquietude afin de lui laisser mesurer le critique de la situation comptant en mon fort interieur sur le telephone de campagne mais grande fut ma surprise lorsque j'appris que ce farceur avait omis de le prendre le jugeant inutile et embarrassant...il me fit la meme reponse au sujet du bidon d'eau...je commencais a ne plus rire du tout et a trouver la blague un oeu dure. Il decida que nous resterions la jusqu'a ce que du camp des secours soient envoyes..pas mauvaise idee au fond mais voila qui aurait pu penser que la bas, nous sachant en retard bien sure mais nullement inquiet a notre sujet (on nous croyait je le sus plus tard etapes par une trop grande libation le vin etait chose rare au camp et lorsque l'occasion se presentait nous savions la saisir) aucun secours ne furent envoyes aussi notre attente fut vaine. Enfin vers minuit le hasard counduisit vers nous une vieille Ford ayant a son bord quelques chasseurs qui se rendaient a proximite du camp (10 Kms) et C..ne trouva rien de mieux que de faire du STOP et de disparaitre avec les quatre Tirailleurs et la voiture dans l'obscurite de la nuit....J'etais heureux a vrai dire de le voir partir car j'allais pouvoir enfin agir a mon gre...

suite au prochain numero.....

LES ANCIENS S'EN VONT

Le detachement "H" vous quitte. Les Armuriers, les mecanos, les radios, qui pendant de longs mois a terre avaient prepare une specialite devant leur permettre de revoluer un jour, les armuriers les mecanos, les radios vous quittent.

Nous ne saurions laisser Tyndall Fld. sans vous remerciers de ce bel esprit d'entente dont vous avez tous su faire preuve ici.

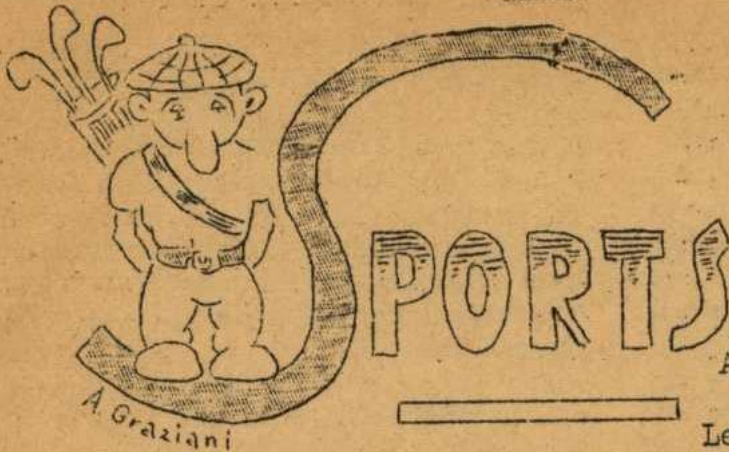


Tyndall est une base P.N. Mais ce n'est pas moins un lieu ou, avant la paire d'ailes finale, il faut encore travailler dur en vol. sur les ranges et "ground school" un tant soit peu.

Pour les anciens de Tusca, les premiers vols sur B 24 semblent parfois decevants, et pour cause. Et malgre tout cela, nous gardons je le crois, l'impression d'une base sympa, tres sympa meme. C'est en effet un lieu de rendez-vous ou se retrouvent les camarades qui, radios, mecanos, armuriers, s'etaient trouves separees au depart de Craig apres avoir ete elimines du pilotage. Aussi quels bons vieux souvenirs n'y evoque-t-on pas avec tous ces bons copains rassembles a nouveau. C'est avec eux que vont se constituer les equipages de demain.

Aussi chacun ici travaille de bon coeur, la meilleure entente se trouve assuree, et croyez moi, cette chose la pour un P.N. est une chose qui ne decoit pas.

Pelletier.



AVIATEURS ET LEUR VIE VUE PAR LES FILMS

NOTE DE LA REDACTION.

Le resultat du championnat de "Yoyo" ne nous etant pas parvenu a temps pour l'insertion, la Redaction prie ses lecteurs de l'en excuser.

Le Coin des SPORTS

P I N G - P O N G

Pour la premiere fois a Tyndall-Field les francais et en particulier le Sergent-Radio Fouchter Marcel, ont dispute un match contre les champions de ping-pong de la base. Cette rencontre a eu lieu le 2 Fevrier sous la presidence du Lieutenant Baar-Nason, Commanding Officer, et en presence du detachement francaistet des etudiants americains.

Le match s'est deroule en plusieurs manches et malgre le style et la tenacite de nos camarades americains, le match tourna finalement en notre faveur.

Mentionnons que le Sergent Fouchter avait deja battu en match amical le champion de la base de Scott-Field III

Le proff. de P.T.
M. THOMAS.

F O O T - B A L L.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec plaisir, l'arrivee parmi nous, de l'ex Capitain de l'equipe Francaise de football de Scott-Field le Sergent Robert RALLIOT.

Nous lui souhaitons la bienvenue, ainsi qu'un agreable sejour parmi nous.
"L'arbitre de touche"
M. THOMAS.

Les Aviateurs

: "Seuls les Anges ont des Ailes"

La Base

: "L'Enfer des Anges"

Le Camp

: "Prison sans barreaux"

Le Poste de Police

: "La Maison du Maltais"

Le Juteux de discipline

: "La Bete Humaine"

Le Service de Semaine

: "La Belle Equipe"

Le Sergent de Semaine

: "L'Etrange M. Victor"

Le Cabot de Semaine

: "Le Chien des Baskerville"

Le Reveil

: "Victoire sur la Nuit"

L'Education Physique

: "Charge de la Brigade Legere"

Les Corvees

: "Education de Prince"

L'Instruction militaire

: "Folle Parade"

Le Rassemblement

: "La Foule en delire"

Le Rapport

: "Ultimatum"

La Soupe

: "Les loups entre eux"

Le bon de soupe

: "Cheque au porteur"

Le Pinard

: "Stupefiants"

Le Bromure

: "I.F. 1 ne repond plus"

Le Rab

: "Brigade Sauvage"

La Sieste

: "La joie de vivre"

Le Foyer

: "Bar du Sud"

Le Plaisantin.

LE COIN DE LA MITRAILLE.

**** *

Instructions sur la manipulation, l'emploi et les fonctions de la mitrailleuse a repetition.

Principe: fonctionne par emprunt des gaz a 3%

Poids : 23 livres sans la baionnette

Vitesse : depend du tireur.

Calibre : au gre du client.

Rafraichissement: au P.X.

Fonctionnement: Au depart du coup dans la chambre a gaz, ceux-ci obligent le battant de croquer a faire un demi-tour vers la droite, liberant le cran de mire qui entre en contact avec la pointe du percuteur. la deflection causee par le retrait de l'embouchoir a quillon oblige la bretelle a se detendre violemment, agissant ainsi sur le transporteur, qui basculant vers le haut, libere l'extension du canon qui prend appui sur l'oeillet de visee. Le bloc de fixation, rebondissant sur la plaque tournante, oblige la cartouche precedente a reculer vers les rainures helicoidales de la culasse mobile.

Pendant tout ce cycle, il y a eu verrouillage, avancement, extension du ressort de contre-appel.

2eme cycle: La poignée de manoeuvre, n'etant plus maintenue par la barette du chien, oblige une nouvelle cartouche a etre introduite dans la cartouchiere du 1er voltigeur. Les arretoirs de cartouches repoussees vers l'arriere par le ressort du tube a huile, parcourent 3/4 de pouce avant d'entrer en contact avec la tete du chien, qui agissant sur son ressort, comprime celui-ci et oblige la cartouche precedente a suivre la suivante. Il y a eu suralimentation, contraction et extension laterale du cran de l'armee.

Sperry ball.

Pour etre un brave mitrailleur
Il faut avoir l'esprit joyeux...

d'apres l'operette
"les Mitrailleurs au Couvent"
R. LABELLE

AU RAPPORT, (Repos)./.

DECISION DU 26 FEVRIER 1945.

TENUE.

Il est rappele une fois de plus a la troupe que le port du short avec le calecon long (modele A.A.) est severement interdit. De plus, l'Intendance nous a fait savoir que l'impermeable (manteau de pluie) ne supportait pas l'humidite. A l'avenir, tout eleve surpris en train de se doucher avec son impermeable, ou celui de son voisin, sera passible de prison.

UNIFORME DE LA SEMAINE.

Socquettes blanches, cravatte papillon gomina, supports-chaussettes autorises

ETABLISSEMENTS CONSIGNES A LA TROUPE.

Le Drugs Store du coin et le Bar B Q sont consignes a la troupe jusqu'au grade de Sergent-Chef.

Motif: ont servi des boissons alcoolisees un jour sans viande.

PUNITIONS.

4 jours de salle de police au Caporal eleve-mitrailleur DUGLAN Barnabe, J. Mle 7777, p/o de l'adjudant de discipline. Motif: Etant couche sur son lit enochian de fusil, a declarer avoir droit a une permission de detente.

Vu et permission accorde par le Colonel Cdt les C.F.P.N.A.

R. Labelle.

A CURIO IN SPEECH.

One day long ago, while I was walking with my good friend Tony in Buckingham in London, we saw the Royal carriage passing. Suddenly Tony said to me "Behold how his Highness holdshihis haughty head". I must confess that when I tried to repeat this tongue-twister with the same fluency, I could not help stammering repeatedly. Try perhaps you will have more success than I had.

"She sells sea shells down at the sea-shore."

"Peter Piper pick a peck of peppers, a peck of peppers Peter Piper picked."

AGRICULTURE

NOS MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									

HORIZONTALEMENT.

- 1- Produite par une mauvaise connection
- 2- Tu l'es en revenant du tir.- Equine.
- 3- pronom personnel- Negation.
- 4- L'avons ete a la visite medicale.- Outils de mineur.
- 5- indiquent la position d'un avion dans l'obscurite - Terres entourees d'eau.
- 6- Voyelle - Preposition.
- 7- Mieux le vaut que jamais -Le francais l'est.
- 8- Vous en faites au moins un avec une bonne deflection - Principale fonction de M. le Maire.
- 9- Vieux fusil dont un journal a pris le nom.

VERTICALEMENT.

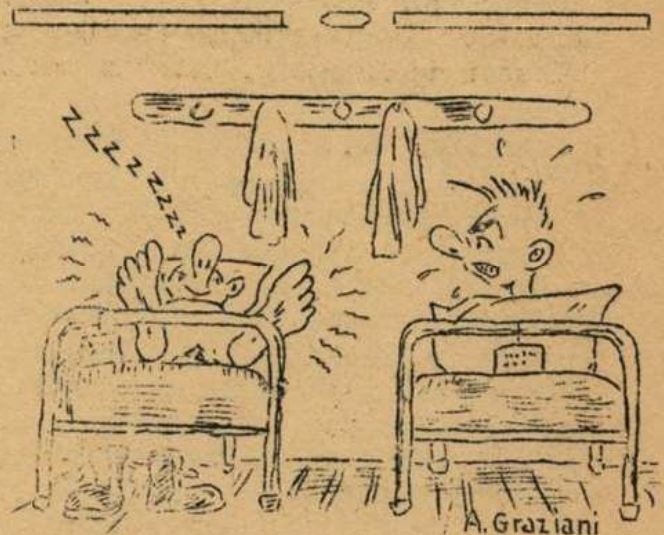
- 1- Agent de liaison.
- 2- Animal vivant sous terre - Petite le de France rendue celebre par son Cure.
- 3- Pronom personnel - Pronom personnel - Petit rocher.
- 4- Negation - Prefixe - Pills et Tabet en formai ~~Ent~~ un
- 6- Conjonction - Lettre grecque - Se dit pour une chose degageant une mauvai- se odeur.
- 7- Article - Pronom personnel - Auxiliai re a la 3eme personne du pluriel.

L'OS A MOI....

Si votre "GRASS" ne pousse pas, si vous avez quelqu'ennuis que ce soit avec vos engrais, n'hesitez pas, tele phonez au 3024 Tyndall Field ou ren dez vous au French Air Force Squadron La vous y trouverez tous renseigne ments necessaires pour le bon entre tien de votre pelouse avec 21 brochu res a l'appui (ecrites en anglais).

Des cours d'arrosage vous seront don ne par les eleves afin de ne pas trans former vos pelouses en rizieres ou en piscine. Si vous suivez tous ces conseils, au bout de 6 mois vous se rez surpris de voir sortir de votre terre quelques pousses d'herbe...que vous pourrez appeler "GAZON".
Mais... venez a Tyndall Field au F.A.F. et vous m'en direz des nouvelles.

SCHONHORN
dit "L'espace de tete"



- Don't forget to "Check your head-space" very often...

The instructors.

- 8- Arme des cavaliers du Bengale - Le meilleur ami du soldat.
- 9- Parlementaire.

A. SOUCHON.

(SOLUTION au prochain NUMERO)

THE MAGICIAN AND THE PARROT:

On the deck of a Liberty ship a magician was working hard to entertain some service men. First, he took a pigeon out of his hat, a parrot, who was also watching, said, "It's a fake!" The magician looked angrily into the parrot's eyes and made the pigeon disappear. The parrot again said, "It's a fake!" The magician was very angry as he looked again at the mocking parrot. The magician, determined to make a hit, took a table, a rabbit and said boastfully, "I'll make them disappear into thin air". At that moment a torpedo struck the boat. On a raft a few hours later, on one side the parrot and on the other side sits the magician who have been looking at each constantly for the past few hours. At last the magician sighs and meekly said, "Alright, I give up, where is the boat?"

-----***-----

D E R N I E R E H E U R E

Le Colonel William Breyton, Commandant des C.F.P.N.A. se trouve dans le SUD, (dear old South). Il etait a Craig Field le 17, a Barksdale les 18 et 19, a Maxwell le 22, a Turner le 23, a Wintergarden Colorado....Florida le 23...et il sera de passage parmi nous le 24, nous en profitons pour lui souhaiter la bienvenue.

-----***-----

N O S A M I S D A N S L E S U D

TALLAHASSEE:

The sunshine State Capital...et aussi la ville des camélias, où s'épanouit la fleur de la jeunesse américaine (nous n'osons nommer ici le Florida State College for Women) où notre Commandant d'Armes fut invité et où il fit dit-on plusieurs conférences, et put vérifier lui même les progrès des élèves des classes de français.....mais chut.... ne pénétrons pas plus avant le secret des Dieux. Nous remercions, bien sincèrement le docteur A.R. SEYMOUR (head of the department of modern language), Mlle HOLMES Présidente du Comité International.....Mlle Louise SIMPSON, Présidente du Comité Français, ainsi que tous les professeurs de français (dont l'une même, paraît-il a fait rougir notre Lieutenant). Pour l'excellente réception qu'elles lui ont donnée, ce qui prouve une fois de plus que la Southern Hospitality n'est pas un vain mot.

Le Radaction.....

